

## Comment en sommes-nous arrivés là ?

Par Valérie Sipahimalani, co-responsable du secteur contenus du SNES et responsable du groupe SVT du SNES.

Je voudrais revenir sur les raisons pour lesquelles le groupe qui travaille sur les sciences de la vie et de la terre au SNES en est arrivé à organiser ces journées.

Il y a deux ans, des collègues de sciences de la vie et de la terre s'interrogeaient sur la liste de diffusion des profs de SVT du SNES sur la meilleure façon d'enseigner la théorie de l'évolution.

Tout d'abord, les collègues se sentaient en difficulté devant cet enseignement pour lequel ils n'avaient pas été suffisamment préparés : les nouveaux programmes de SVT ont été mis à jour sur l'enseignement de l'évolution et sur la classification du vivant. Ils suscitent plus de questionnement de la part des élèves, au collège comme au lycée. En terminale S, par exemple, la question de l'évolution de l'espèce humaine, ses relations avec le Chimpanzé ou le Gorille, ce qui fait le propre de l'Homme, suscitent des débats passionnés, parfois approfondis dans le cours de philosophie.

Ensuite, le contexte dans lequel grandissent nos élèves est celui d'un manque de confiance envers la science, et d'une montée des intégrismes religieux.

Manque de confiance envers la science ? En 2005, un français sur deux seulement pense que les bénéfices de la science sont plus grands que les effets négatifs qu'elle peut entraîner.

Quant aux fondamentalismes religieux, il est difficile actuellement de donner des chiffres, mais leur influence se fait sentir. En 2005, une étude européenne a montré que 80 % des français connaissent et adhèrent à la théorie de l'évolution. Cependant au printemps 2007, le pays a été jugé mûr pour un envoi en nombre dans les établissements scolaires de l'Atlas de la création, publication créationniste.

Pour ma part, j'ai été confrontée une fois à ce problème. C'était au collège, il s'agissait de reprendre les bases de la classification phylogénétique du vivant. Un élève a défendu devant la classe l'idée que l'Homme, créé à l'image de Dieu, ne pouvait pas être rangé avec les animaux.

Il nous est donc paru important dans un premier temps de mettre en place une réflexion syndicale sur le sujet : comment enseigner la théorie de l'évolution ? Ce travail nous a montré que la question touchait plus largement à celles de la science et de la laïcité, et qu'elle débordait du strict cadre de la biologie. Au delà même de l'école, comme vient de le rappeler Roland Hubert, ce sont les questions du statut de l'Homme dans la société, de sa place et de ses responsabilités vis à vis de la planète qui se posent. Nous nous sommes donc lancés, au sein du secteur contenus, dans l'organisation de ce colloque (le secteur dit « contenus » a, comme son nom l'indique, la tâche de travailler au sein du SNES sur les contenus disciplinaires et leur didactique.)

Quelles problématiques allons-nous aborder ces deux jours ?

Nous avons choisi, à travers le prisme de la théorie de l'évolution, de creuser les relations entre science et société. Comment une théorie scientifique peut être utilisée à des fins politiques ou combattue à des fins religieuses dans un contexte général de crise de confiance vis à vis des sciences.

Nous aborderons les liens entre la théorie de l'évolution et les idéologies.

Puis nous travaillerons sur le statut de la science, avant d'aborder la question de la formation des enseignants et de l'enseignement de l'évolution : quelle formation des enseignants, quels contenus pour donner aux jeunes la possibilité d'une critique rigoureuse des « déviations » ?

En attendant, j'ai le plaisir de vous présenter M. Patrick Tort. Patrick Tort est philosophe détaché au Muséum national d'histoire naturelle, directeur de l'Institut Charles Darwin International. Grand spécialiste français de Charles Darwin et du darwinisme, il nous explique maintenant les enjeux actuels de la pensée darwinienne. Comment ce qui n'a pas été compris chez Darwin a des conséquences désastreuses, en lien notamment avec l'offensive créationniste.